

Je te porte terre

Je te porte terre
Dans la course des océans
Le flux vers les rivages
Radeau pour les errants
L'astrolabe confondu avec la boussole
Les espérances naissantes au gré du vent

Et les humains
Comme des mouettes affolées
Par-dessus les écumes
Leurs ailes déployées
Pour fuir tant de naufrages
Les rochers refuges pour les saisons

Ils quittaient des pays
Frontière après frontière
L'horizon revenu sans cesse
L'or jaune et noir
Dressait les ornières
Le désert brûlé par mille prétendants

Je te porte terre
Cette lumière pour dissiper la Nuit
Les forêts fossiles
Pardonnent-elles aux guerres
Tes blessures